



Après la puissance du 17 octobre, Le gouvernement doit répondre aux revendications

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – NANTES, LE 19 OCTOBRE 2026

« Tandis que l'acte de violence de l'ouvrier apparaît toujours (...), la responsabilité profonde et meurtrière des grands patrons, des grands capitalistes, elle se dérobe, elle s'évanouit dans une sorte d'obscurité ».

Jean Jaurès, 1906

La mobilisation de ce samedi 17 octobre a été historique. Près d'un million de personnes ont manifesté dans toute la France, dont 50 à 60 000 dans notre département. La jeunesse mobilisée était une nouvelle fois massivement dans la rue.

Toutes et tous expriment une même chose : leur refus de la politique d'Emmanuel Macron et de ses conséquences économiques et sociales.

À Nantes comme à Saint-Nazaire, Force Ouvrière était présente dans les cortèges pour porter ses revendications :

- ❖ **Augmentation générale des salaires, pensions et minima sociaux,**
- ❖ **Blocage des prix, notamment des carburants à 1,50 €,**
- ❖ **Abrogation de la réforme des retraites,**
- ❖ **Retrait du budget d'austérité Macron/Lecornu,**
- ❖ **Satisfaction des revendications lycéennes et étudiantes : abrogation de Parcoursup et de Mon Master...**

En faisant le choix de réprimer la jeunesse lycéenne depuis plusieurs semaines au lieu de répondre à ses revendications, le gouvernement porte l'entière responsabilité du pourrissement de la situation.

Et si les pillages et les destructions ne font évidemment pas partie des méthodes du syndicalisme ouvrier, nous ne pouvons accepter que ceux-ci soient instrumentalisés pour éclipser la mobilisation et ses revendications.

La brèche ouverte par la jeunesse lycéenne et étudiante doit trouver son relais dans la grève des travailleurs. C'est sur cette base que l'Union Départementale FO 44 s'inscrit dans la mobilisation interprofessionnelle du 5 novembre prochain. Elle sera par ailleurs de toutes les actions qu'elle jugera utiles à la satisfaction des revendications.